

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 1 (1909)
Heft: 8

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE

SUISSE

Organe de l'Union suisse des Fédérations syndicales

Paraît une fois par mois

Rédaction : Secrétariat de l'Union suisse des Fédérations syndicales, Kapellenstrasse 6, Berne

Abonnement : 3 fr. par an

SOMMAIRE :

	Page		Page
1. <i>Le mouvement syndical en Suisse en 1908</i>	97	5. <i>Assurance-chômage</i>	108
2. <i>Les employés fédéraux des P. T. D.</i>	100	6. <i>Mouvement syndical international :</i>	
3. <i>Les salaires en Suisse avant 1900</i>	101	<i>Sixième conférence internationale des secrétaires des centres</i>	
4. <i>Le contrat de tarif et le développement du droit</i>	107	<i>nationaux des syndicats</i>	109

Le mouvement syndical en Suisse en 1908.

I.

L'état des organisations syndicales.

L'année 1908 n'a pas été favorable au développement et à l'activité des organisations syndicales comme c'était le cas pour les deux années précédentes 1907 et 1906.

On se souvient de la période de prospérité industrielle et commerciale qui favorisait considérablement la marche des affaires depuis le commencement de l'année 1905 jusqu'au second semestre de l'année 1907. Cette période avait créé des conditions favorables au développement de l'organisation et en général au mouvement syndical tout entier. Les rapports des fédérations syndicales pour les années 1905 et 1907 prouvent qu'à peu d'exceptions près la classe ouvrière organisée en Suisse autant que dans d'autres pays n'a point négligé de profiter de la situation favorable et qu'elle obtint aussi bien au point de vue de la propagande que dans les luttes en faveur de l'amélioration des conditions de travail, des résultats plus ou moins appréciables suivant les forces et moyens disponibles.

Par contre, déjà au commencement de l'automne, une réaction s'est manifestée par-ci par-là, devenant générale déjà au printemps de l'année 1908. Cette réaction s'est d'autant plus ressentie que, peu avant son arrivée, le pouls de la vie économique battait fiévreusement.

On se souviendra sans doute encore du fait qu'au commencement de l'automne 1907, une crise monétaire éclatée aux Etats-Unis devint le point de départ d'une dépression économique qui, s'accroissant comme une avalanche, atteignit en peu de temps tous les pays industriels de l'Europe occidentale et centrale et finalement encore les pays de l'Orient et d'Extrême-Orient (les Indes, le Japon et la Chine). Ce qui ne tenait pas solidement debout (économiquement parlé) fut surpris par l'effet de la dépression subite, renversé,

écrasé ou paralysé. Les chefs des établissements industriels ou commerciaux qui se laissèrent entraîner trop loin sur le vaste océan des spéculations économiques par un vent favorable, ont assisté à une catastrophe, s'ils n'ont pas eu la précaution de se munir des provisions et des moyens de protection nécessaires pour subir le choc d'une dépression violente.

A plusieurs reprises, nous avons démontré combien notre industrie en Suisse dépend de la situation du marché mondial et combien son sort est étroitement lié à la conjoncture du marché mondial. Quand nous rapporterons sur les mouvements de salaire nous aurons de nouveau l'occasion d'en parler. Pour le moment, nous devons tâcher de démontrer l'effet de la crise économique sur le développement de l'organisation syndicale sur l'état des membres des fédérations ouvrières. Premièrement nous examinerons ce qui s'est passé dans notre propre milieu, c'est-à-dire au sein des fédérations syndicales affiliées à notre union.

Les méthodes trop diverses appliquées dans les différentes fédérations pour établir le nombre de leurs membres ne nous permettent pas de présenter nos chiffres comme étant exacts. Pour les métallurgistes, les peintres, les typographes et les lithographes l'état des membres a été établi en comptant au moins 50 cotisations hebdomadaires par membre et par année. Par contre, il y a d'autres fédérations qui se contentent d'enregistrer le nombre des membres que leurs sections annoncent après une enquête souvent superficielle.

La méthode des premiers est sûrement préférable; pourtant, en ne tenant aucun compte des virements des cotisations arriérées ou de la suspension dans le paiement des cotisations, le chiffre qu'on obtient ainsi est forcément un peu au-dessous de la réalité, pendant que les fédérations qui se fient uniquement aux rapports de leurs sections arrivent à des chiffres trop élevés. Nous avons corrigé les erreurs autant que les matières disponibles nous l'ont permis.

Cependant, à la prochaine séance de la commission syndicale, nous nous réservons de faire des propositions précises pour remédier aux inconvénients résultant des méthodes trop diverses.